

# CURSUS

## Internes en hôpitaux périphériques :

## en pharmacie hospitalière aussi !

*Depuis quelques années en lien avec l'augmentation du nombre de postes dans les inter-régions, les postes d'inter-région en périphérie se développent. Ces postes restent pourtant boudés et sont souvent laissés aux premiers semestres. Notre défi : vous faire changer d'avis sur la question !*

### Oui, mais la distance ?

L'inconvénient majeur des postes d'internes hospitaliers en périphérie est évidemment la distance par rapport au lieu de résidence, et donc le temps hebdomadaire passé à faire les trajets. Il existe heureusement des solutions à ce problème :

→ **Le train** : les abonnements SNCF au mois sont vraiment avantageux, et l'hôpital prend parfois jusqu'à 50% des frais d'abonnement. Par exemple, le périphe de Chambéry, à 3/4h en train de Grenoble, coûte près de 115 euros par mois, remboursé à 50% par l'hôpital de Chambéry. Et si vous déclarez vos impôts en coûts réels... cela ne vous coûte même plus rien (réduction d'impôt de 50% sur les transports). En plus, le train, c'est sympa pour dormir le matin, bouquiner ou écouter sa thèse...

→ **La voiture** : vous n'êtes sans doute pas le seul interne dans ce cas, pensez donc covoiturage avec vos co-internes pharmaciens ou médecins. Il existe aussi plusieurs sites de covoiturage ([www.covoiturage.fr](http://www.covoiturage.fr), par exemple) pour vous aider à trouver une voiture ou un co-voituré ! La solution est quand même moins avantageuse que le train. Notez, ça reste bien pratique pendant les grèves...

→ **L'internat** : l'autre solution consiste à emménager en périphérie ! Pour une centaine d'euros par mois, vous êtes nourris, logés, et votre compte se remplit pour le plus grand plaisir de votre banque... Et si vous ne voulez pas lâcher votre appartement, vous pouvez le confier à un co-interne de passage ou un interne-chu !

Enfin, enseignez-vous des horaires de stages en périphérie, qui peuvent être compatibles ou adaptés à des horaires de



trains par exemple. Les pharmaciens y sont d'ailleurs souvent sensibilisés, puisque certains ont déjà adopté cette solution.

### Quel enseignement ? Quelle formation ?

**Bon, la distance, soit... Mais les stages sont-ils aussi bien qu'en CHU ?**

En fait, c'est différent. Les stages en CHU sont très intéressants pour la spécialisation dans tel ou tel domaine, et es-

# CURSUS

tent de ce fait incontournables. Au contraire, les stages en pépiphie mettent une polyvalence que les CHU ne peuvent offrir.

C'est ainsi l'occasion idéale d'appréhender le fonctionnement global de la pharmacie ou de la biologie hospitalière, de permettre une participation plus grande aux réunions pluridisciplinaires (COMEDIMS, réunions du CLAN, du CLIN, etc), de gérer plusieurs tâches sur plusieurs domaines... Ainsi que celle de réviser toutes les connaissances acquises lors de stages précédents ! On apprend peut-être un peu moins (et encore...), mais on applique plus.

Enfin, cette expérience est très enrichissante pour comparer les pratiques entre établissements. C'est l'occasion de « regarder » le meilleur de chaque établissement et de l'exposer si l'opportunité s'en présente...

## Quel encadrement ?

En général, l'accueil réservé au(x) nouvel (nouveaux) interne(s) est très bon. Nous sommes souvent considérés comme un « plus » en pépiphie, ce qui nous permet d'orienter le stage en fonction de nos intérêts propres, une fois la routine effectuée. Les pharmaciens sont plus facilement accessibles et disponibles aussi pour répondre à nos questions, et nous expliquer certains modes de fonctionnement.

Enfin, la communication dans l'établissement y est plus facile qu'en CHU, les médecins plus abordables, les personnels plus intéressés, ce qui rend les choses vraiment agréables, et les projets plus rapides à mettre en place et à réaliser.

## Quel moment choisir ?

En ce qui concerne la biologie, ces stages sont souvent réservés au niveau 2, plutôt si vous êtes partis sur du polyvalent à l'hôpital ou de la ville. Quant aux internes en PH, tous les moments sont opportuns. En première année, cela permet de bien saisir le fonctionnement d'une pharmacie hospitalière et d'en découvrir toutes les facettes. Les autres années en profitent pour appliquer des connaissances apprises lors d'un précédent stage ; ou peut-être même pour faire une thèse : les pharmaciens ou biologistes étant plus disponibles, certains se sont très heureusement vus répondre favorablement à un projet de ce type.

Quant à la saison... En été, les conditions météo sur la route

sont plus agréables, les grèves de train moins fréquentes, le soleil est debout avant vous et encore haut en sortant du boulot... Mais l'hiver, il y a changements de marchés en vue, pas de vacances à l'allonge qui ralentissent l'activité pharmaceutique, etc...

## Bref, à vos choix !

### Ma petite expérience chambérienne...

Je suis tombée dans le bain des pépiphies au 2e semestre de ma 1e année d'internat de PH. Les choix de poste sont limités en première année, mais je veux un stage de qualité... Alors, après quelques coups de fil très positifs des internes en poste à Chambéry, je dis « banco » ! Et décide de garder mon appartement en colocation sur Grenoble. En bref : un lever qui pique un peu à 6h45 le matin, le train à 7h45 avec traversée de la vallée, la Dent de Colles en grande station dans la lumière du matin, une arrivée sur Chambéry à 8h40, à l'hôpital à 8h55, et hop c'est parti pour la journée !

Le matin, c'est la stérilisation. Formation autoclave avec les agents de stérilisation, validation des cycles de la veille, résolution de quelques petits problèmes de charges, éventuelles questions d'agents de stérilisation, petite pause café, petite discussion avec le pharmacien responsable de la stérilisation avec qui je partageais le bureau... Déjà midi ! Une heure de pause avant un après-midi dédié aux Dispositifs Médicaux : mise à jour de fiches pansements, réparation d'un topographique pour la prochaine réunion, réalisation d'un audit sur les prothèses de genou, mise à jour de dotations, gestion partielle du nouveau marché « d'apage », petite discussion avec l'assistante des DM sur l'avenir des anciens internes... Avec ça, il est déjà plus de 17h ! J'aurais bien profité d'un petit plongeon au lac d'Aiguebelette avec mes co-internes, ou file prendre le train de 17h26 pour un étoupe express sur Grenoble pour une bière en terrasse, mais... deux fois par mois, c'est astérisé ! C'est donc vers ma chambre à l'internat que je vais me diriger, sans oublier le portable échauffé, qui sonne une ou deux fois avant 22h avant de me laisser tranquille pour la nuit...

En bilan global : un super semestre d'été qui m'a poussé à faire par la suite d'autres pépiphies, et un étoupe prévu pour l'été 2012 avec rédaction d'une thèse à l'appui.

*Maryse, interne en 6ème semestre à Chambéry*

